

Homélie de Mgr Laurent Le Boulc'h

Veillée de prière pour les vocations – Samedi 24 avril 2021

Eglise Notre-Dame de Saint-Lô

La vocation, frères et sœurs, ce n'est pas d'abord un choix de vie. Ce n'est pas non plus une orientation professionnelle qu'on choisirait en fonction de ses goûts et de ses aptitudes.

La vocation, c'est bien plus que cela. La vocation est une réponse à un appel. C'est la joie d'entendre la voix du Seigneur et lui répondre. Entendre la voix du Seigneur comme celle d'un bon berger et lui faire confiance.

En méditant avec vous l'Évangile du Bon Pasteur en saint Jean, ce soir, je me souviens des paroles d'un berger des Pyrénées enregistré sur RCF. Il parlait de son métier. Il disait : « *un bon berger s'impose aux brebis sans violence parce qu'il connaît leur intériorité. Mais si le berger ne s'impose pas, les brebis feront ce qu'elles veulent* ». Cette phrase m'a étonné.

Le bon berger des Pyrénées est donc un homme qui connaît de l'intérieur ses brebis, et qui peut alors les conduire sans violence, sans s'imposer de force. Les brebis lui obéissent parce qu'elles ont confiance en lui. Elles savent instinctivement et par expérience que ce berger sait ce qui est bon pour elles. Il sait les conduire où il faut, leur donner ce dont elles sont besoin, la nourriture les soins et la protection. Le berger sait faire cela parce qu'il connaît chacune de ses brebis, mieux que quiconque.

Le Christ se présente comme un bon berger. Comme le berger des Pyrénées, Jésus connaît ses brebis mieux que personne d'autres. Il sait ce dont elles ont besoin. Il connaît leurs aspirations les plus profondes. Il sait leur donner la vraie nourriture, les soigner et les protéger. Il les conduit dans les meilleurs pâturages. Il les guide jusqu'au Père, dans la vie éternelle. Jésus est le Bon Pasteur pour tous ses disciples. Il n'y a pas pour eux de guide plus sûr que Jésus. La vocation chrétienne, c'est écouter et suivre Jésus le Bon Berger.

Mais comment écouter la voix du bon berger ? Comment la distinguer dans le brouhaha des paroles, des appels, des tentations et des désirs de toutes sortes qui nous sont adressés à longueur de jour ?

Jésus met en garde contre les faux bergers. Il dénonce ces hommes et ces femmes qui font croire aux brebis qu'ils sont à leur service et désirent leur bien, alors qu'ils ne font que les exploiter et les utiliser à leurs profits. Hélas, ces bergers mercenaires ne sont pas rares, dans la vie sociale, économique, culturelle, sportive, éducative, politique, et même religieuse. Partout, des hommes et des femmes peuvent se déguiser en êtres serviables, en sauveurs désintéressés, entièrement donnés par amour à ceux et celles et qu'ils prétendent guider. Mais, au fond d'eux-mêmes, ces faux bergers ne sont là que pour profiter des plus faibles, les exploiter, les enrôler pour leur propre service et leur propre bien. Tout alors devient pervers. Au lieu de servir, ils se font servir. Au lieu de rendre libres, ils enchaînent. Au lieu de guider vers le meilleur, ils entraînent vers le pire.

Jésus met en garde contre les faux bergers. Et, dans sa parabole, il donne un indice précieux pour les reconnaître. C'est lorsque les circonstances de la vie deviennent difficiles que les bergers mercenaires dévoilent leur fausseté. Car, alors que, dans ces moments-là, le bon berger devrait se mettre lui-même en danger pour sauver ses brebis, le faux berger, lui, se dérobe. Il ne pense qu'à sauver sa peau, sans guère se soucier de ses brebis. Il abandonne aux loups leurs troupeaux

Dans notre monde aujourd'hui, des faux bergers sont toujours à l'affut. Ils sont à l'affut d'autant plus les personnes sont fragiles, vulnérables et manipulables. Comme des brebis errantes, un peu perdues, elles portent en elles de beaux désirs, de nobles aspirations, un vrai idéal, mais elles ne trouvent pas les chemins qui conduisent aux pâturages nourriciers ou à l'enclos protecteur.

Le Christ Jésus est notre seul et unique bon pasteur. Car, jamais il ne sert son propre intérêt. Toujours, il se donne à ses brebis. Jésus connaît mieux que quiconque ce qui est bon pour chacun. Il sait reconnaître dans les cœurs les désirs les plus authentiques. Il entend les soifs de vie véritable, la soif de vie éternelle en Dieu. Il ne craint pas, lui, de s'affronter aux loups mauvais du péché, du mal et de la mort, allant jusqu'à périr sur la croix pour nous sauver. Il n'est pas de berger plus sûr que Jésus.

Cher frère, chère sœur, Jésus est un guide précieux pour ta vie. Ne crains pas de le suivre. Mets-en Lui ta confiance. Mets tes pas à la suite du bon berger qui donne sa vie pour toi. Ta vocation, c'est d'écouter sa voix et de le suivre, là où il te conduit dans une vie de prêtre, de diacre, religieux, de consacrée, d'époux et d'épouse, de baptisé engagé.

Mais, comment discerner la voix du Bon Berger ? Pour reconnaître la voix de Jésus le Bon Pasteur et ne pas nous tromper de chemin, le Seigneur nous donne des balises.

La première balise est celle de l'Esprit Saint. Trouver notre vocation, c'est laisser l'Esprit Saint souffler en nous. La présence de l'Esprit éveille dans le cœur de l'homme le désir de Dieu. L'Esprit fait respirer en nous le désir de servir Dieu et l'humanité dans la création, et d'accomplir ainsi sa vie. Ami, laisse la belle aspiration de l'Esprit Saint te déranger et te bousculer !

La seconde balise est celle de l'Évangile. L'Esprit Saint conduit toujours à l'Évangile. Impossible d'entrer dans une vocation, si on ne médite pas régulièrement les évangiles. Là est la parole du Bon Berger. Laissons-la nous rejoindre et entrer en nous. Laissons-là nous éclairer. Et grandissons dans le désir sincère de la mettre en pratique chaque jour.

La troisième balise est celle de l'Église. Quand les disciples de Jésus prient ensemble, quand ils méditent la Parole de Dieu et célèbrent les sacrements, quand ils prennent conseil les uns les autres, ils se laissent gagner par une intelligence collective spirituelle qui les éclaire sur les chemins du Bon Pasteur. Ils entendent de l'Église l'appel à participer davantage à sa mission d'annoncer l'Évangile. Et ils peuvent discerner avec des frères et sœurs plus expérimentés l'appel possible à une vocation particulière de prêtre, de consacrée.

Frères et sœurs, en cette la journée mondiale de prière pour les vocations, prions pour que l'Esprit Saint, l'Évangile et l'Église éclairent ceux et celles qui cherchent à accomplir leur vie dans l'Amour de Dieu. Qu'ils n'aient pas peur d'écouter la voix de Jésus leur Bon Pasteur. Qu'ils répondent à son appel et le suivent sur son chemin de Résurrection dans la joie de servir Dieu et la Création. Amen. Alléluia !